

## بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

### - Islamophobie... la faute à qui? -

Si vous recherchez le terme « Islamophobie » dans les dictionnaires de références de la langue française, vous n'êtes pas prêt de trouver la signification. N'essayez pas dans le droit français, ce terme n'existe pas, et n'est pas prêt à y figurer pour le moment, encore moins reconnu.

En analysant les syllabes du mot, on retrouve les mots « *Islam* » et « *phobie* »; la phobie, étant : « *l'aversion très vive pour quelqu'un la peur instinctive de quelque chose* » (Larousse).

L'islamophobie est donc la peur instinctive de l'Islam, et l'aversion très vive pour cette religion et ses pratiques, voir ses pratiquants.

En fait, il aurait été plus facile de procéder par analogie en analysant le mot « homophobe » qui lui, existe tant dans les dictionnaires que dans le droit français. Rien de plus normal... l'homophobe est un monstre humain dépourvu de sensibilité et d'humanisme, qui ose avoir de l'aversion pour une personne à cause de ses choix et de l'orientation qu'il a voulu donné à sa vie! L'islamophobe, c'est toute une autre histoire... Au vu de l'absence de lois pour lutter contre cette atteinte à des personnes qui ont, eux aussi décidé de vivre leurs vies comme ils le souhaitaient... on peut en déduire que ce n'est pas un délit; on la justifierait presque. Si on suit ce raisonnement, l'islamophobe serait un bon citoyen, attaché aux valeurs humaines, tolérant mais en même temps excédé par la présence de l'Islam sur sa terre laïque (ou judéo-chrétienne, c'est permutable); il voit d'un mauvais oeil que beaucoup de ses concitoyens se reconnaissent dans les valeurs véhiculées par l'islam et y adhèrent, et décident d'avoir des lieux de cultes, comme les adeptes des autres religions en ont la liberté. Sa liberté de penser et d'exprimer ses sentiments, et donc sa haine (tolérée dans ce cas), lui permet d'affirmer ouvertement toute son aversion pour l'Islam et ses pratiquants, et à juger toutes les formes de pratiques de cette religion comme envahissantes et contraires aux principes de la laïcité. Ainsi, les messages de haine sur les forums, les propos outrageants tenus sur des plateaux de télévision par des animateurs d'émissions de divertissement, et les caricatures blasphématoires du Prophète de cette religion, relèvent de la liberté d'expression; quant aux dégradations de leurs lieux de culte ou de repos de leurs défunts, ou comme récemment le mitraillage d'une de leurs mosquées... ce sont des actes isolés, mais en aucun cas *un signe d'aversion très vive* de l'Islam. La haine de l'Islam et du musulman n'existe donc pas officiellement.

Maintenant, si on se tourne vers les références islamiques, trouve-t-on des textes mentionnant la haine des croyants, et le sentiment d'islamophobie? Dans les ouvrages d'Histoire de l'Islam (Sirat), on retrouve une période précise, où la présence de l'Islam sur une terre idolâtre faisait l'objet de toutes les aversions, où les musulmans étaient insultés, opprimés, privés de liberté de penser et de culte, de circuler même, jusqu'à ce que certains furent exécutés pour avoir choisi l'Islam comme mode de vie. Ce sont les premières années de la prophétie à Makkah. Et ces situations, qui ont pour motivation la haine de l'Islam, sont destinées à réapparaître à la fin des temps.

Avant d'analyser les facteurs de l'Islamophobie de nos jours, nous allons analyser les manifestations de l'Islamophobie à l'époque des premiers musulmans, afin qu'on se rende compte qu'à une époque, des croyants ont vécu des situations plus difficiles que la notre; et par leurs réactions positives, l'acceptation de l'épreuve de la part d'Allah et une confiance inébranlable en Lui, par leur patience, tout en souhaitant le bien et la guidée pour leurs prochains, ils ont été élevés aux plus hauts grades de l'Humanité.

## **L'ISLAMOPHOBIE AU DEBUT DE L'ISLAM:**

Dans les premières années de la prophétie, les musulmans ne pouvaient affirmer leur appartenance à l'Islam, encore moins montrer tout signe extérieur d'attachement à cette religion *étrangère*. C'était la grande épreuve de l'ère mecquoise. Pendant les 40 années de sa vie, le Prophète صلى الله عليه وسلم était apprécié et respecté par tous les mecquois; il avait même le surnom d' « Al-Amine » (l'homme de confiance). Le jour où il annonça qu'il reçut la prophétie, et invita les gens à adorer Allah l'Unique, les mecquois se mirent à le détester et à refouler les croyants; **ces préjugés avaient pour cause unique l'appartenance à l'Islam et la pratique de cette religion**; c'est la même raison qui pousse les islamophobes aujourd'hui à mépriser les musulmans, à la différence que les arabes eux, avaient la franchise de dire pourquoi ils agissaient de la sorte. L'islamophobie chez les arabes se manifestaient de la manière suivante:

1. **Les moqueries** : les premiers signes d'hostilité étaient les moqueries à l'égard de ceux qui se disaient musulmans. Ibn Ishaq rapporte qu'une fois le Prophète صلى الله عليه وسلم passait près d'une assemblée de dignitaires de Qouraich; ils se mirent à se moquer copieusement de lui. Allah Taala révéla le verset : **[Certes, on s'est moqué de messagers avant toi, mais ceux qui se sont raillés d'eux, leur propre raillerie les enveloppa]** (Al-An'am, verset 10). Les premiers islamophobes étaient: Abou Djahal, Oumaya bin Khalaf, Al nadr bin Harith, et quelques autres notables mecquois.
2. **Les insultes**: Le Prophète صلى الله عليه وسلم , qui était jusque là l'homme de confiance des Qouraich, se faisait insulter maintenant par ces derniers; ils le traitaient de sorcier, de fou, d'imposteur: **[Quand on leur disait: « point de divinité à part Allah », ils se gonflaient d'orgueil, et disaient: « Allons-nous abandonner nos divinités pour un poète fou? »]** (Al-Saffat, verset 35). Allah Taala dit dans le Qur'an: **[Et ils (les Mecquois) s'étonnèrent qu'un avertisseur parmi eux leur soi venu, et les infidèles disent: « C'est un magicien et un grand menteur »]** (Saad, verset 4).
3. **Les blasphèmes à l'égard du livre d'Allah et Celui qui l'a révélé**: Ibn Abbas (RA) raconte qu'une fois, le Prophète صلى الله عليه وسلم faisait la Salat; lorsqu'ils entendirent les versets du Qur'an, ils se mirent à insulter les versets, Celui qui les a révélé, et celui à qui il fut révélé (Rapporté par Boukhari et Mouslim). Allah Taala révéla le verset: **[Et dans ta Salat, ne récite pas à voix haute; et ne l'y abaisse pas trop, mais cherche le juste milieu entre les deux]** ( Al Israa, verset 110).  
Nous voyons dans ces trois premiers cas de figure que les opposants à l'Islam ne se contentaient pas de remettre en cause le message du Prophète صلى الله عليه وسلم , mais ils proféraient des insultes à l'égard d'Allah Soubhanah, de son Prophète صلى الله عليه وسلم et du Qur'an
4. **Les torts causés par le voisinage**: Le Prophète صلى الله عليه وسلم habitait entre la maison d'Abou Lahab et celle de Ouqba bin Abi Mou'it. Lorsqu'il commença à propager l'Islam, ils se mirent à l'importuner en déposant des ordures devant sa porte . Dans d'autres versions, il est rapporté que la femme d'Abou Lahab mettaient des branches épineuses devant la maison du Prophète صلى الله عليه وسلم , dans l'obscurité. Le Prophète صلى الله عليه وسلم se contentait de rappeler à l'ordre ses voisins avec beaucoup de pudeur et de dignité: **« O gens de Qouraich! C'est là un bien mauvais voisinage! »**(Rapporté par Tabarani)
5. **Les abus sur les biens des musulmans**: Lorsque Souhaib (RA) voulut quitter Makkah pour émigrer vers Madina, les mécréants s'interposèrent à son départ, sous prétexte que c'est à Makkah qu'il était devenu riche, et qu'il ne pouvait s'en aller maintenant avec sa fortune: **« O Souhaib! Lorsque tu es arrivé à Makkah, tu n'avais rien, et maintenant que tu as les moyens, tu veux partir avec toute ta fortune? Par Allah, ça ne se passera pas comme ça! »** Souhaib leur proposa de garder ses biens en échange de sa liberté de circuler, pour pouvoir

vivre sa religion: « *Que dites-vous, si je vous laisse toute ma fortune? Me laisserez-vous partir?* ». Ils furent d'accord; Souhaib dit alors: « *Alors vous pouvez prendre tout ce que je possède* » (Rapporté par Ahmad). Tel fut le chantage que dû subir Souhaib pour pouvoir vivre sa religion librement.

6. Les intimidations et les menaces: Lorsqu' Abou Djahal prenait connaissance de la conversion d'un mecquois à l'Islam, il allait voir cette personne et exerçait une pression psychologique pour qu'il revienne sur sa décision. S'il s'agissait d'un homme de famille noble, il le menaçait de l'humilier et de porter atteinte à sa dignité au sein de la population. Si c'était un commerçant, il le menaçait de la sorte: « *Nous te ferons faire faillite, et détruirons tes biens !* ». Et si c'était une personne ordinaire, sans rang ni richesse, il exerçait des pressions physiques et morales sur le « converti ». (Rapporté par Ibn Ishaq)

Mais les opposants à l'Islam ne se contentaient pas de menacer, d'insulter ou de causer du tort aux musulmans; ils prirent **une série de mesure visant à réduire les libertés des musulmans**, jusqu'à porter atteinte à leurs vies. Parmi ces mesures:

1. L'interdiction de prêcher et de s'adresser au public: Les musulmans ne pouvaient prêcher ouvertement; le premier à essayer de le faire fut Abou Bakr (RA). Il prit le risque de s'adresser au public dans la Mosquée de Makkah pour expliquer aux gens le message apporté par le Prophète صلى الله عليه وسلم; les polythéistes se précipitèrent sur lui et le ruèrent de coups. Ils le frappèrent tellement, qu'il en resta inconscient. Les musulmans présents autour de lui aussi furent agressés. Toute forme de prêche était donc sévèrement réprimandée par les Qouraich
2. Les atteintes physiques pour ceux qui prient ouvertement: La Mosquée de Makkah était jusque là un endroit où les arabes se retrouvaient; le Prophète صلى الله عليه وسلم y venait avec son grand-père depuis son enfance; c'est lui qui avait réglé un conflit opposant différents chefs de tribus, pour replacer la pierre noire. Mais lorsqu'il devint prophète, les musulmans ne pouvaient plus prier ouvertement dans la mosquée autour de la Kaabah. Le Prophète صلى الله عليه وسلم faisait une fois la Salat, quand Abou Djahal ordonna à d'autres personnes présentes de jeter des impuretés sur le Prophète pendant la prosternation (Rapporté par Boukhari). Il est dit dans certaines sources, que jusqu'à la conversion de Oumar (RA), les musulmans ne pouvaient prier ensemble dans la Mosquée de Makkah.
3. La propagande et la désinformation sur l'Islam à l'intérieur du pays, et au delà des frontières de la péninsule arabe: Les polythéistes faisaient circuler la nouvelle aux tribus arabes de la péninsule que le Prophète صلى الله عليه وسلم troublait l'ordre à Makkah, qu'il fracturait les familles, et brisait les relations entre pères et fils. Pendant le pèlerinage, lorsque le Prophète صلى الله عليه وسلم prêchait, son oncle le suivait de tribu en tribu et disait aux arabes que cet homme n'est qu'un menteur, qu'il ne fallait pas croire à son message. Et lorsque certains musulmans se décidèrent d'aller trouver refuge à l'étranger, en Abyssinie, là aussi les Qouraich envoyèrent une délégation pour essayer de corrompre les ministres du Négus, et persuader ce dernier que la religion des musulmans est étrange et dangereuse. Ils allèrent même jusqu'à dire au Négus (qui était de confession chrétienne), que les musulmans disaient des propos ignobles sur la personne de Issa عليه السلام (Jésus). Irrité, le Négus convoqua les musulmans, et Djafar (RA) démentit ces propos, rassurant le roi sur leur respect pour Issa عليه السلام en citant les versets du Qur'an qui mentionnent sa personne. La désinformation existait donc déjà à cette époque!
4. Des décrets votés par les Qouraich pour réduire au maximum les libertés des musulmans: Lorsque les arabes constatèrent que ni les insultes, ni les menaces ne faisaient reculer les musulmans dans la pratique de leur religion, ils se réunirent en l'an 7 de la prophétie, et décrétèrent à l'unanimité que le prophète صلى الله عليه وسلم et ses proches devaient subir un embargo. Ils n'avaient plus le droit d'avoir des transactions avec les commerçants: ni vendre

- ni acheter, même de la nourriture. Abou Lahab supervisait personnellement l'embargo et indemnisait les commerçants pour leur manque à gagner (Ibn Hicham); il disait aux marchands: « **O commerçants! Fixez des prix inaccessibles aux compagnons de Mohammad, afin qu'ils ne puissent rien acheter à manger. Vous connaissez ma fortune, je vous promets que vous ne serez pas perdant** » (Abou Nou'aim). Les musulmans étaient réduits à manger des feuilles d'arbres pour survivre; l'embargo dura 3 ans. C'était une des situations les plus difficiles que le Prophète صلى الله عليه و سلم et ses proches eurent à endurer; certains même parmi les Qouraich trouvaient ces mesures excessifs.
5. **Les tortures:** Les mecquois ressentaient une telle haine envers l'Islam et les musulmans, qu'ils perdirent tout sentiment humain, omnibusés par leur désir de voir l'Islam disparaître de leurs terres. Ils en arrivèrent à torturer ceux qui acceptaient l'Islam, jusqu'à ce qu'ils acceptent de quitter la religion. Parmi les cas les plus affligeants, il y a les histoires très connues de Bilal (RA) et de Khabab (RA). Bilal, qui était au service de Oumayah bin Khalaf, ne voulait à aucun prix changer de croyance; son maître le faisait allonger sur le sol chaud du désert de Makkah, à l'heure du Zénith, une grosse pierre sur la poitrine. Il devait en être ainsi tant qu'il ne se décidait pas de renier Allah et son Prophète: « **Il en sera ainsi jusqu'à ce que tu meurs, ou que tu acceptes de renier le Prophète** » (Abou Nou'aim). Khabab (RA) garda toute sa vie les traces des supplices que lui infligeaient les Qouraich; ils le brûlaient sur toute la surface de son dos. Ces actes barbares, inhumains, nous font réaliser que les difficultés que les premiers musulmans ont vécu sont incomparables avec les manifestations de l'homophobie au 20e siècle; mais cela nous fait réaliser aussi que dans l'escalade de la haine de son prochain, l'être humain peut perdre tout repère et tout humanisme.
  6. **Les meurtres:** Certains musulmans furent même tués; la première personne à donner sa vie pour rester dans sa religion était une femme: Soumaiya رضي الله عنها . Elle fut poignardée par Abou Djahal (Rapporté par Ahmad); Yassir décéda à la suite des tortures, et son fils Abdoullah aussi perdit la vie.

Ces récits nous rappellent que la haine de l'Islam avait existé aux premières années de la Prophétie; cette islamophobie avait atteint son paroxysme à cette époque, puisqu'en plus des pressions morales, les atteintes physiques, les tortures et les exécutions étaient tolérées. A partir de la période médinoise, les musulmans connurent une certaine stabilité, et purent pratiquer librement leur religion.

### **LE RETOUR DE L'ISLAMOPHOBIE A LA FIN DES TEMPS:**

Mais ces difficultés sont destinées à réapparaître à la fin des temps; viendra une époque où le musulman qui voudra vivre et pratiquer sa religion correctement, sera perçu comme un être à part, marginal, comme l'étaient les premiers musulmans à leur époque. Ce sera aussi difficile que de tenir dans sa main une braise ardente. Le Prophète صلى الله عليه و سلم a dit: « **Cette religion a commencé, et les pratiquants étaient perçus comme des personnes étrangères; et reviendra une époque où les musulmans seront perçus comme des personnes étrangères. Bonne nouvelles à eux** »(Rapporté par Mouslim). Dans un autre hadice, le Prophète صلى الله عليه و سلم a dit: « **Viendra une époque, où pratiquer fermement sa religion sera aussi difficile que de tenir une braise ardente dans sa main** » (Rapporté par Tirmizi).

Au vu du cours des événements, nous pouvons dire sans sombrer dans la paranoïa, ou de pessimisme excessif, que nous commençons à vivre cette époque où la pratique de l'Islam dans son intégralité est immédiatement perçue comme du fanatisme ou de l'intégrisme. Ainsi, il devient de plus en plus difficile pour beaucoup de musulmans d'affirmer leur appartenance à l'Islam, ou de laisser voir leur attachement à la pratique de la religion.

Des facteurs extérieurs ont malheureusement beaucoup contribué à créer des raccourcis entre Islam et fanatisme, Islam et terrorisme, et de voir en cette religion un ennemi et un danger pour la République, et plus généralement pour l'occident.

Cette mauvaise approche de l'Islam, associée à une campagne de désinformation et d'endoctrinement de la part des médias, et -il faut le reconnaître- une pratique parfois excessive et inadaptée de certains musulmans, ont créé de nos jours un sentiment islamophobe émergent, et qui se traduit par:

- Une réaction de peur et de méfiance à l'égard des populations musulmanes
- Le repli sur soi
- Le sentiment de rejet de toutes les pratiques apparentes de l'islam
- Une profonde aversion pour les musulmans et un refus catégorique de les voir s'installer dans le paysage culturel du pays
- Un désir intérieur de voir ces personnes abandonner leurs pratiques ou retourner dans les pays musulmans

Ce sont les premiers « rouages » de l'Islamophobie. Cela rend la pratique de l'Islam contraignante pour les musulmans qui vivent dans ce contexte.

### **Les manifestations de l'islamophobie:**

L'islamophobie de ce siècle se manifeste de la façon suivante:

- Insultes et moqueries à caractère racial à l'encontre des musulmans, sans distinction d'origine
- Les torts que subissent les familles musulmanes qui habitent dans des quartiers ou dans des régions où ils sont minoritaires
- Les atteintes directes à l'Islam, au Qur'an, à la personne du Prophète ﷺ, sous la couverture de la liberté d'expression
- Des intimidations et des menaces
- La dégradation des lieux de culte des musulmans, des lieux de repos de leurs défunts
- Une désinformation massive sur les messages véhiculés par l'Islam
- Des décrets qui réduisent les libertés individuelles des musulmans

Nous retrouvons certaines traces de manifestation de l'Islamophobie des premiers temps, mais à un degré nettement inférieur. Le pire est à venir : dans certaines sources, il est rapporté qu'avant la venue de Imam Mehdi, l'injustice aura atteint un tel degré, que celui qui affirmera sa Foi risquera sa vie.

### **LES FACTEURS DE L'ISLAMOPHOBIE DE CE SECOND MILLENAIRE:**

Il y a plusieurs facteurs à cette progression de sentiments islamophobes, particulièrement en Occident. Dans certains cas, les musulmans sont victimes; dans d'autres, ils subissent les conséquences de troubles qui se passent parfois à des milliers de kilomètres d'eux; et parfois, ils sont entièrement responsables de ce qui les arrive. Parmi ces facteurs:

#### **1. La mondialisation des pensées:**

Avec les moyens de communications modernes, les populations échangent en un clic; mais malheureusement, ce ne sont pas que des échanges culturels enrichissants. Une certaine vision de la société est diffusée de manière massive et permanente; une conception du monde basée sur la recherche de plaisir uniquement, où la moral et la pudeur n'y ont pas leur place. Un monde où liberté et émancipation riment souvent avec libertinage. Le *martelage* et la banalisation sont tels, que cette " idéologie " finit par être intégrée par chaque personne qui s'intéresse aux médias, ou qui se connecte à internet, sans limites géographiques. Ils finissent tous par intégrer le fait que les habitants du monde entier doivent se conformer à ce mode de vie et de pensée, qui est LA norme, et que toute vision différente du monde et de la société est archaïque et dépassée: c'est la mondialisation des pensées. Les populations capitulent passivement, et sont délestées de leurs cultures, leurs traditions, et parfois même de leurs religions. Les personnes qui habitent dans des coins reculés d'Afrique, d'Amérique du Sud ou d'Asie, découvrent que la femme moderne n'est pas celle qui s'occupe de son foyer et qui fait de l'éducation de ses enfants sa priorité; la fidélité dans le couple n'est pas une vertu, mais une restriction qu'on s'impose inutilement, et qui freine

l'émancipation sexuelle. Par le biais d'internet, mais surtout des séries télévisées pour « ados », les jeunes du monde entier, même des pays où la religion a une place importante, apprennent qu'il est *tout à fait normal d'avoir ses premiers rapports sexuels avant 16 ans; la virginité avant le mariage est une tradition largement dépassée. L'adultère est un mot qui n'a pas lieu d'exister, l'homosexualité est une manière comme une autre de vivre sa sexualité, et la notion de péché appartient à un âge révolu.*

Le Prophète صلى الله عليه وسلم nous avait annoncé qu'à la fin des temps, la consommation d'alcool deviendra courante, l'adultère et l'homosexualité seront banalisés, et le recours à l'intérêt sera chose commune. La dégradation des mœurs s'accroîtra; ce qui était perçu comme immoral et incorrect deviendra la norme. C'est précisément ce que nous constatons; inutile de s'attarder sur ces publicités indécentes où souvent la femme est chosifiée et dont la présence est réduite à faire vendre (« *Déshabillez-moi* » dernière en date pour un magasin de vêtements).

Il y a un fait qui mérite d'être souligné et qui témoigne bien de ce paradoxe dans les valeurs que cette société *nouvelle* véhicule: en plein débat sur le port de la burqa, qui selon certains penseurs porterait atteinte à la dignité de la femme et l'avilisserait dans la société, nous apprenons avec étonnement que certains députés militent pour la réouverture des maisons closes! (Source: Libération du 18 Mars 2010)

Une femme qui serait réduite à louer son corps pour gagner sa vie, gagnerait en dignité en le faisant de manière *officielle*? Un esprit neutre et objectif ne peut que voir une incohérence totale dans ces valeurs présentées comme les plus respectueuses des personnes.

Ainsi, avec une pensée unique imposée, toute vision opposée est perçue comme conservatrice voir *primitive*. C'est un véritable *tsunami idéologique*.

### **Le rapport entre mondialisation et islamophobie:**

Jusque là, on ne voit pas encore le rapport entre la mondialisation des pensées et les sentiments islamophobes; le centre du problème vient justement du fait que l'Islam reste intransigeant sur les questions liées à la sexualité, au mariage ou au respect de la religion et ses symboles. L'Islam est ainsi immédiatement pris à parti par les défenseurs de ces *libertés*, qui le voient comme une doctrine anti-occidentale, réductrice des libertés, avilissant pour les femmes. Les Imams, et les religieux sont tous perçus comme des endoctrineurs, des fondamentalistes, voir des intégristes. Les défenseurs de la liberté finissent par se méfier du musulman, d'en avoir peur même: chaque pratiquant peut être porteur de ces doctrines, malgré son apparence ou son intégration.

Dernier exemple en date, qui illustre bien cette vague de mondialisation, qui n'accepte aucune résistance: l'affaire des caricatures; non pas celles du journaliste danois, mais celles proposées par une femme qui s'indignait de la censure d'un épisode de *South Park* mettant en scène le prophète dans un costume d'ours (Source: 20minutes.fr du 21 Mars 2010). Elle ne pouvait tolérer que la censure existe à notre époque, et qu'une religion ou un pays puisse s'opposer à sa vision de la liberté d'expression. Elle publia alors une caricature, et décréta que le 20 mai 2010 sera la « *journée où tout le monde dessine Mahomet* ».

Son idée de départ était donc de défendre la liberté d'expression; aucune religion selon elle ne peut imposer, censurer ou interdire. « *Nous pensons que la lutte pour la liberté d'expression ne peut être limitée par un pays ... Nous voulons simplement montrer aux extrémistes qui menacent les gens à cause des représentations de Mahomet que nous n'avons pas peur d'eux* ».

Cette réaction est parfaitement représentative du mode de pensée mondialiste: il y a une vision de la liberté, qui est la plus juste, la plus humaniste; ceux qui s'y opposent sont des anti-humanistes, des ennemis de la liberté.

Le résultat fut consternant: plus de 11000 dessins envoyés sur le groupe de FaceBook. **Chaque dessinateur développera inconsciemment ou consciemment un sentiment islamophobe, avec la conviction de défendre la liberté, en combattant la religion de l'obscurité;** l'Islam est l'ennemi des libertés, et donc chaque musulman qui pratique sa religion dans son intégralité, est en son fort intérieur un obscurantiste et un ennemi de la liberté.

L'islamophobie va donc au delà de la xénophobie ou du simple racisme: car ce n'est pas l'origine de la personne qui provoque "*la peur instinctive*", mais bien ses croyances et ses convictions.

C'est une **islamophobie passive** qui s'incruste lentement, mais sûrement dans l'inconscient des gens.

2. Le terrorisme au nom de l'Islam: (A voir dans le prochain numéro Incha Allah)
3. La désinformation des médias et l'entretien de la peur: (A voir dans le prochain numéro Incha Allah)
4. Une succession d'évènements qui peuvent difficilement être une coïncidence:

Les crimes commis par les terroristes ne dépendent pas de nous, c'est une islamophobie subie. Quant à la désinformation des médias et l'entretien de la peur, c'est une islamophobie inculquée et entretenue. Il y a un 4e facteur, qui a le même impact sur le public que la désinformation des médias, et qui d'un avis objectif et neutre, passe difficilement inaperçu: ce sont les successions de micro incidents sans lourdes conséquences, qui font souvent la une des journaux, mettant en cause des musulmans. Ce qui est spécifique avec ces incidents, c'est qu'ils ont la fâcheuse tendance de toujours se produire au pire moment et au plus mauvais endroit. On peut croire à la *coïncidence* une première fois, mais quand ils s'enchaînent, il est difficile de ne pas se demander, si tout cela n'est pas finalement orchestré.

\*Illustration: lorsque les débats ont commencé sur le niqab en France (on cite encore une fois cet exemple, c'est l'actualité des derniers mois; on choisit donc des exemples récents), un des arguments les plus cités était l'insécurité, dû au fait que la personne en voile intégrale est méconnaissable. Certains avaient émis la crainte de voir un jour un attentat, ou une agression perpétuée par des personnes se camouflant le visage sous un Niqab... Coïncidence: quelques jours après, un bureau de poste dans l'Essonne se fait braquer par deux individus en Niqab! (Source: ladepeche.fr du 7 Février 2010).

« *Croyant être face à deux femmes, un employé a ouvert le sas de la banque. Une fois à l'intérieur, les deux hommes ont relevé le voile et ont braqué les employés et les clients, indique une source judiciaire.* » (source AFP)

C'était la pire des choses qui pouvait arriver! Après plus de 100 ans de présence de musulmans en France, sans qu'il n'y ait jamais eu un d'incidents de cette nature, et que cela arrive précisément quelques jours après que la thèse de l'insécurité vient d'être émise... on peut se poser des questions.

\*Autre incident troublant: une femme voilée se fait verbaliser le 2 Avril 2010 à Nantes, pour conduite en état de niqab, pour la première fois dans l'histoire de l'automobile (1890), mais surtout pour la première fois dans l'histoire de l'Islam en France! Et lorsqu'on remonte *la bobine*, on trouve un mari polygame, qui a déjà atteint le quota maximum dans la polygamie (\*4), qui abuse des aides de l'Etat, empêche sa femme de voir son père, et dont les enfants sont enfermés à lire le Coran! Tout ce qu'on aimerait faire croire aux gens sur l'Islam se retrouve en un coup de *baguette magique* réuni chez une personne, qui apparaît au devant de la scène (il convoqua même la presse) précisément au moment où le sujet d'actualité est le port du niqab et la condition des femmes. Une pêche *miraculeuse* ? Dans ce cas, c'est la saison, avec deux grosses prises en deux mois!

\*Un dernier exemple d'anecdote « *servi sur un plateau* »: le témoignage d'une femme qui avoue avoir portée le Niqab sous la contrainte de son mari, violent et bien sur islamiste. Au moment précis où le débat sur le niqab fait la une de tous les médias, on « déniche » la perle rare: celle qui pourra persuader les populations que certaines femmes le portent effectivement de force. Jamais jusque là un ouvrage de la sorte n'avait été publié en Europe... et là, au moment opportun un livre de 146 pages « s'écrit » et se retrouve publié. Ca laisse perplexé...

Maintenant imaginez le citoyen de base, qui construit sa vision du monde sur ce qu'il voit à la télévision et sur ce qu'il lit dans la presse ou sur le net; comment peut-il ne pas avoir de l'aversion

pour l'Islam après avoir vu en l'espace de 2 mois un bureau de poste braqué par des individus en Niqab, un homme polygame qui profite des impôts qu'il paye, et une femme qui lance un appel au secours contre son mari qui l'a forcé pendant des années à porter le voile intégral??  
Tout cela ressemble plus à un scénario qu'à un concours de circonstance. Ne serait-ce pas **une islamophobie orchestrée et encouragée?**

5. Les écarts de comportement, et la pratique aveugle de la religion:

Nous sommes souvent victimes et spectateurs de l'Islamophobie, comme nous l'avons vu dans les points précédents. Mais ce serait illusoire de croire que nous n'avons pas notre part de responsabilité dans ce qui nous arrive.

Le comportement de certains musulmans n'est pas toujours brillant; nous sommes loin d'être une source de guidée pour l'Humanité. Lorsque dans l'actualité, nous constatons que beaucoup de troubles dans les quartiers difficiles de France, sont perpétrés par des personnes dont les noms sont de consonance arabe, il est difficile que dans l'esprit des gens, le lien ne soit pas directement fait entre ces actes de vandalisme et l'appartenance des ces personnes à l'Islam.

Un exemple récent: les incidents en France après le match de Football entre l'Algérie et l'Egypte, comptant pour les qualifications de la coupe du monde 2010:

*« Des incidents ont émaillé la soirée à Marseille, qui compte une importante communauté d'origine algérienne. Plusieurs devantures de magasins, dont la façade de la bibliothèque de l'Alcazar, ont été endommagées, des abris bus brisés et des poubelles incendiées. Aucun blessé n'a été signalé. Six bateaux ancrés sur le plan d'eau du Vieux Port ont par ailleurs été fortement dégradés. Un fumigène lancé sur l'un des bateaux est à l'origine de l'incendie qui s'est propagé aux autres embarcations, dont deux ont coulé. Les forces de l'ordre ont dispersé à coup de gaz lacrymogènes un petit groupe qui lançait des fumigènes sur la Canebière, a constaté une journaliste de l'AFP. Les alentours du port ont été coupés à la circulation samedi soir. Plusieurs groupes de jeunes gens sont toutefois restés présents dans le centre-ville, allumant des feux de poubelles et dégradant du mobilier urbain. Le centre-ville avait été placé sous haute surveillance, avec près de 600 membres des forces de l'ordre mobilisés, dont trois compagnies républicaines de sécurité. Six policiers avaient été blessés et sept personnes interpellées lors d'incident après la victoire de l'Algérie sur le Rwanda (3-1) le 11 octobre. Plusieurs milliers de supporters avaient envahi le quartier du Vieux-Port. Des vitrines de magasins et des abribus avaient été saccagées. Il y aurait également eu des incidents à Lyon. Et selon un internaute de TFI News, à Roubaix aussi. »*

Ce genre de comportement ne peut que creuser le fossé entre une population déjà aigrie par la progression de l'Islam en France, et une population qui ne peut imaginer qu'à travers eux, on voit des musulmans avant de voir des français d'origines arabes. Le citoyen finit par se dire que arabes et musulmans sont vraiment les sources de trouble du pays.

Il y a un autre cas de figure, où l'agissement de certains musulmans provoque le sentiment d'islamophobie: c'est **lorsque certains pratiquent la religion de manière exagérée, sans connaître vraiment les règles de jurisprudence et les facilités que l'Islam propose**. C'est ce que certains appellent des comportements extrémistes. Il y a le cas de ces hommes, qui refusent que leurs femmes soient examinées par le gynécologue de garde, si celui-ci est un homme, même si la femme est sur le point d'accoucher:

*« Il y a d'abord cette violence observée dans certains services de gynécologie obstétrique en région parisienne et dans plusieurs grandes villes. Des maris fondamentalistes refusent que leurs femmes soient examinées, soignées, accouchées par un homme. Ils l'exigent avec vigueur, quitte à mettre en danger leurs épouses et à s'en prendre physiquement au praticien en fonction. Un incident violent s'est produit en septembre à la maternité de l'hôpital Robert-Debré, à Paris, où le professeur J-F, appelé en urgence auprès d'une femme maghrébine sortant d'un accouchement difficile, s'est vu giflé par le mari au motif que*

*l'islam interdisait à un autre homme de toucher sa femme. Près de Grenoble, un mari présent en salle de travail s'est opposé au docteur A. B, directeur médical de la maternité Belledonne, venu aider à l'accouchement de sa femme, qui nécessitait des forceps... D'autres problèmes ont été signalés à Tours, Nice, Montreuil, Créteil, Bondy, Mulhouse, Versailles » (Reuters 2007)*

Pensez-vous vraiment que c'est une manifestation de piété? Les personnes agissant de la sorte sont peut-être sincères dans leur désir de pratiquer la religion, mais ils ne maîtrisent pas les situation de nécessité (« *Darourah* ») dans l'Islam et les facilités que la religion propose dans ce genre de situation. Ces personnes n'imaginent pas à quel point ce genre de comportement excessif peut nuire à l'image de l'Islam, et susciter l'aversion de la population qui assiste à ce genre de scène.

Il en est de même pour une femme voilée qui refuserait de se laisser identifier par un agent de police, ou à l'immigration. Il y a eu un incident déplorable de ce type il y a quelques semaines, à bord d'un avion où deux femmes en niqab avaient refusé de se laisser identifier:

*Ce mercredi, lors du vol de la compagnie low cost indienne Spicejet, reliant Pune à Calcutta, via New Dehli, des passagers ont été intrigués par la conduite « suspecte » d'un couple russe, dont la femme portait une burqa. Pour identifier cette femme, les membres de l'équipage lui ont demandé de retirer sa burqa. Devant son refus, le pilote a demandé l'atterrissage en urgence de l'appareil, à Calcutta.(Le Figaro du 5 Mai 2010)*

Les deux comportements sont contraires aux principes de l'Islam, et ne correspondent pas à la pratique de notre religion qui est celle du juste milieu. C'est du « *pain béni* » pour les islamophobes, et une source d'inspiration pour ceux qui ne le sont pas encore.

Nous terminerons sur un documentaire qui a dû choquer plus d'un français, et conforter certains dans leur vision de l'Islam et son incompatibilité avec la République: le reportage « En immersion chez les fondamentalistes musulmans ». Deux scènes sont particulièrement critiquables: celle où on montre un jeune musulman s'obstinant à égorger lui même son mouton, même si la loi l'interdit, parce que l'Imam lui aurait expliqué que la récompense est plus grande; et celle où l'Imam fait comprendre au journaliste qu'il ne s'intéresse pas vraiment aux lois de la République. Ce sont des réactions inappropriées, où on ne considère pas l'importance de respecter les lois du pays où on réside. Comment voulez-vous que le citoyen, aussi objectif et sincère soit-il, ne s'indigne pas devant ces réactions et ces comportements? **Cette islamophobie là, est la conséquence directe du mauvais comportement du musulman, son manque de citoyenneté, ou de sa pratique excessive et inadaptée de la religion.**

L'Islam est structurée de la sorte qu'elle peut être pratiquée à toutes les époques, sans qu'il n'y ait de conflit avec les autres civilisations. Une pratique éclairée, intelligente, en fonction du contexte, où on tiendra compte des priorités et des situations de nécessité, dans le respect des lois du pays, serait la solution pour ne pas provoquer des sentiments islamophobes et ne pas troubler les autres populations et créer un climat de méfiance et de suspicion.

Nous avons donc vu dans cette première partie que l'Islamophobie existe malheureusement à notre époque, même si le terme n'existe pas sur le plan juridique. Mais ce qui doit rassurer les musulmans, c'est que ce sentiment de haine contre l'Islam avait existé à l'époque des premiers musulmans: c'était la grande épreuve de la période mecquoise. Et le Prophète صلى الله عليه وسلم a annoncé qu'à la fin des temps, il deviendra difficile et périlleux de pratiquer sa religion. En étudiant la vie des Sahabas (RA), le musulman du 2e millénaire se rend compte que ce qu'il « subit » au 21e siècle, n'est rien par rapport à ce que les Sahabas avaient connu. Le musulman ne doit donc pas se focaliser sur sa situation de « victime », mais plutôt considérer ces difficultés comme des épreuves. Nous avons vu quelques facteurs de l'Islamophobie, entre autre la mondialisation des pensées,

certains faits d'actualité, et l'excès de pratique ou la pratique aveugle et excessive de certains musulmans. Nous verrons Incha Allah dans un prochain numéro les 2 autres facteurs: le terrorisme au non de l'Islam, et la désinformation. La grande question qui se pose, c'est comment réagir et vivre sereinement sa religion, en paix avec son âme et avec son prochain, malgré les sentiments islamophobes qui progressent? C'est ce que nous essaierons de voir Incha Allah dans le prochain numéro.

M. Ibrahim Mulla